

LE DOMPTEUR

DE

FEMMES

VAUDEVILLE EN UN ACTE

Représenté pour la première fois, sur le Théâtre du Palais-Royal,
le 20 Octobre 1859

PAR

MM. Raymond DESLANDES et Hipp. RIMBAUT

PARIS

A LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE

14, RUE DE GRAMMONT, 14

Représentation, reproduction et traduction réservées.

PERSONNAGES

LACHÈVRE, ex-fabricant de literie. . . MM. PRADEAU.
FLAMEL, Domestique. HYACINTHE.
GAËTAN DE CHENEVIÈRE. POIRIER.
CORINNE, femme de Lachèvre. . . . M^{me} ALINE DUVAL.



La scène se passe à Paris, de nos jours.

LE

DOMPTEUR DE FEMMES

Un salon. — Porte au fond ; portes latérales. — Une fenêtre. — Guéridon, divan avec coussins, chaises et fauteuils. — Une cheminée.

SCÈNE PREMIÈRE

La scène est vide au lever du rideau. L'on entend un bruit de sonnette dans la chambre de Corinne. Lachèvre entre du côté opposé.

LACHÈVRE, (tenant son journal).

« On lit dans le *Sport*... Ah ! voilà madame Lachèvre, mon épouse, qui sonne ses gens... « On lit dans le *Sport*... » (Un second coup de sonnette se fait entendre.) Assez de gélots, que diable !... Impossible de lire mon journal, de me faire une idée... des idées que je dois avoir... « On lit dans le *Sport*... » (Troisième coup de sonnette plus violent que les autres.) La bonne est donc sourde aussi ?

SCÈNE II

LACHÈVRE, CORINNE.*

CORINNE, entrant, le cordon de sonnette à la main.

Comment, monsieur, vous êtes là... et je me pendais à la sonnette ! le cordon m'en est resté dans la main... et vous ne répondez pas !

LACHÈVRE.

Permetts, chère amie... tu étais dans ta chambre à cou-

* Corinne, Lachèvre.

cher... où tu n'as pas ordinairement besoin de mes services...
 et même, je me disais : La bonne est donc sourde!...

CORINNE.

La bonne!... la bonne!... je l'ai renvoyée hier au soir...

LACHÈVRE.

J'ignorais cette circonstance... atténuante.

CORINNE.

Je n'ai pas de comptes à vous rendre, n'est-ce pas?

LACHÈVRE.

Sans doute... mais...

CORINNE.

Mais quoi? n'allez-vous pas prendre fait et cause pour cette
 fille? une drôlesse qui faisait venir des pompiers dans sa
 chambre!

LACHÈVRE, regardant une plaisanterie.

Pour éteindre son feu, probablement!

CORINNE, sévèrement.

Monsieur Lachèvre, un peu de cendre sur vos plaisante-
 ries, s'il vous plaît!... Agrafez-moi!

LACHÈVRE, obéissant.

Avec plaisir... ouf!... ça y est.

CORINNE.

Quel effort!

LACHÈVRE, reprenant son journal.

Revenons à mon journal.

CORINNE.

Il s'agit bien de votre journal!... (Elle s'en empare.) Et le mé-
 nage, qui est-ce qui le fera?

LACHÈVRE.

Le ménage...

CORINNE.

Allons... ho! nous n'avons pas de domestique. Vous espé-
 riez peut-être que j'allais vous en servir... comme votre pre-
 mière femme? a-t-elle assez trimé, celle-là!

LACHÈVRE.

Toujours cette insinuation!... quand, au contraire, c'était
 moi... ;

CORINNE.

Oui, en public, devant le monde, vous cachiez vos griffes.

LACHÈVRE.

Mes griffes?...

CORINNE.

Air : *Un homme pour faire un tableau.*

Vous faisiez patte de velours...
Et l'on vous jugeait sur la mine,
Sans se méfier des retours
De votre nature féline.

LACHÈVRE.

Me classer parmi les mâtous,
Cela, vraiment, passe les bornes!

CORINNE, avec ironie.

Un si bon diable!...

LACHÈVRE.

Arrêtez-vous!...

Un diable, madame, a des cornes.
Des griffes, soit; mais pas de cornes!

CORINNE.

Toujours est-il qu'en tête-à-tête, à huis clos...

LACHÈVRE.

Madame Lachèvre, première du nom, n'a jamais eu à se plaindre du huis clos...

CORINNE.

On sait ce qu'on sait!... ça ne prendra pas avec moi....
Brossiez-moi mes bottines.

LACHÈVRE, à part.

Elle me traite comme un Savoyard!

CORINNE.

Est-ce pour aujourd'hui? *

LACHÈVRE, allant à un placard pour prendre une brosse.

Voilà!... voilà!...

* Lachèvre, Corinne.

CORINNE.

Eh bien! monsieur... Voyons!

LACHÈVRE, à part.

J'achèterai une sellette. (Haut.) Je suis à tes pieds! (A part.)
 Quel abaissement!

CORINNE, avançant une jambe.

Prenez garde à mon bas!

LACHÈVRE, tressaut.

Tu vas donc sortir?

CORINNE.

Oui... (Retirant son pied.) C'est bien!

LACHÈVRE.

Et l'autre?

CORINNE, trébuchant.

Allez-vous me faire tomber?... Est-il mauvais!

LACHÈVRE, achevant.

Et vous obtenez le plus beau brillant... là!...

CORINNE, regardant sa montre, à part.

Dix heures et demie! (Elle met son chapeau.) et ce pauvre
 Gaétan qui va m'attendre à onze heures, passage du Grand-
 Cerf... pour me rendre mon parapluie.

LACHÈVRE, serrant les bretelles.

Et où vas-tu si matin que cela?

CORINNE.

Je vais prendre un bain.

LACHÈVRE, timidement.

Tu te baignes bien souvent, mon petit canard!...

CORINNE.

Je me baigne quand il me plait!... Vous ne m'aviez pas
 encore reproché mes cachets de bain... cela m'étonnait. *

LACHÈVRE.

Je ne te reproche rien du tout.

CORINNE.

Alors, si c'est pour contrôler mes actions, pour espionner

* Corinne, Lachèvre.

ma conduite, vous vous adressez mal, je n'ai pas envie de plier sous votre despotisme.

LACHÈVRE.

Je suis à cent lieues de là!...

CORINNE.

Je prétends être libre, entendez-vous?... libre comme l'oiseau dans l'air... Un ex-fabricant de literie ne me fait pas peur, à moi!... c'était bon pour madame Lachèvre, première du nom!

LACHÈVRE.

Encore?... je te jure, ma bonne amie, que c'est comme si tu me parlais hébreu... Ma première était la plus heureuse des épouses... demande plutôt à monsieur Gaëtan, qui vivait dans notre intimité...

CORINNE.

Je crois que j'en apprendrais de belles... Brisons là, je m'en vais... Vous aurez la bonté de préparer mon chocolat pour mon retour.

LACHÈVRE.

Ton chocolat?... c'est que je ne sais pas trop... je n'ai pas la triture...

CORINNE, regardant de nouveau à sa montre.

Vous essayerez!... Onzo heures moins le quart!... je vais le manquer.

LACHÈVRE, étonné.

Ton bain!...

CORINNE.

Allons, remuez-vous... et les chambres, et les lits, et le gros de l'ouvrage... vous n'avez qu'une heure pour tout cela.
(Elle va pour sortir.)

LACHÈVRE, la rappelant.

Dés donc?... *

CORINNE, avec impatience.

Eh bien?

LACHÈVRE, craintif.

Ne te prends pas trop chaud.

* Lachèvre, Corinne.



ENSEMBLE.

Air : *Des barricades.*

LACHÈVRE.

Il faut au bain craindre la somnolence,
Rafraîchir l'eau, l'attédier et savoir
Du robinet régler la violence,
Puis, pour sortir, commander un peignoir.

CORINNE.

Ne craignez pas pour moi la somnolence...
Il ne faut pas tant d'avis pour savoir
Comment je dois agir avec prudence,
Et s'il est bon que je prenne un peignoir.

(Corinne sort par le fond).

SCÈNE III

LACHÈVRE, seul. Il redescend la scène, un plumeau à la main.

C'est drôle, qu'on ne soit jamais content de son sort ! J'avais fait mes petites affaires dans le commerce on ne peut pas plus doux de la literie, et je pouvais continuer à vivre dans du coton... J'étais veuf... eh bien ! je me suis remarié !... Rien ne m'y forçait... et maintenant... si cela ne dépendait que de moi... Il est trop tard !... la seconde tournée est versée, il faut la boire ; armons-nous de patience... et de ce plumeau... (il époussette un meuble.) Voilà les droits de l'homme !... et quant aux compensations... zéro ! Corinne m'a relégué dans cette chambre opposée à la sienne, sous prétexte de roufflement... et ce qu'il y a de plus humiliant, c'est que je l'aime quand même... (il met la main sur un tablier.) Le tablier de la bonne !... Eh mais !... puisque j'en ai l'emploi, il est bien juste que j'en aie aussi les insignes... (il s'attache le tablier devant lui.) J'ai un faux air de franc-maçon, comme ça !... attaquons le déjeuner de madame... (il s'apprête à faire le chocolat. On frappe.) Entrez !...

SCÈNE IV

LACHÈVRE, FLAMEL. *

FLAMEL, entrant.

Allons... bon!... vous êtes encore ici, vous ?

LACHÈVRE, très-étonné.

Comment!... je suis encore ici?...

FLAMEL.

Le fruitier m'avait dit que la bonne était renvoyée.

LACHÈVRE.

Eh bien?...

FLAMEL.

Eh bien!... je vous vois là... ça me dégoûte... Je venais pour la remplacer... mais puisque vous y êtes...

LACHÈVRE.

J'y suis!... mais je n'y suis pas comme bonne, imbécile!

FLAMEL.

Vous mouvez le chocolat, cependant ?

LACHÈVRE.

Je mouve... oui, je mouve!... et je ne suis pas mon domestique pour cela.

FLAMEL.

Vous en êtes le maître.

LACHÈVRE.

Le maître du logis... en effet !

FLAMEL, joyeux.

Monsieur Lachèvre ?

LACHÈVRE.

Ex-fabricant de literie !

FLAMEL.

Vrai ?

LACHÈVRE.

Le fruitier ne t'avait pas dit, la bonne est renvoyée.

FLAMEL. Il veut débarrasser Lachèvre du chocolat.

Eh bien... donnez!...

* Lachèvre, Flamel.

LACHÈVRE, résistant.

Non ! laisse... ton sexe est un obstacle.

FLAMEL.

Un obstacle !... en de quoi ? un domestique mâle, mais ça vaut deux bonnes pour l'ouvrage !

LACHÈVRE.

Je ne suis pas éloigné de le croire... Tu as tous les dehors d'un luron... je ne te cacherai même pas que tu me botterais assez. Comment t'appelles-tu ?...

FLAMEL.

Flamel.

LACHÈVRE.

Nicolas Flamel ?

FLAMEL.

Non ; Flamel, tout court... père et mère inconnus.

LACHÈVRE, à part.

Fils de ses œuvres !... je ne l'en estime que davantage.

FLAMEL.

Et quant aux renseignements... s'adresser à monsieur Bel-lavoine, marchand de chevaux, aux Champs-Élysées.

LACHÈVRE.

En effet, tu as un petit parfum d'écurie... Comme ça se trouve !... moi qui raffole de tout ce qui sent le sport. (il dépose le chocolat sur le guéridon.)

FLAMEL, à part.

Inutile et intempestif de mentionner mon dernier maître, qui s'est mal conduit.

LACHÈVRE.

Malheureusement...

FLAMEL.

Malheureusement ?

LACHÈVRE.

Il faudrait convenir à ma femme, et c'est le hic !

FLAMEL.

Elle est donc bien difficile ?

LACHÈVRE.

Des lunes... sans quartiers !

FLAMEL.

Des pleines lunes, alors ! Mais en lui déclarant que vous voulez de moi...

LACHÈVRE.

Elle serait capable de répondre qu'elle n'en veut pas... Et alors, mon garçon, tu conçois...

FLAMEL.

Excusez ! si monsieur est habitué à filer doux devant madame.

LACHÈVRE.

Je file... et ne romps pas.

FLAMEL, à part.

Ce n'est pas un homme !... c'est un macaroni !

LACHÈVRE.

J'ai vingt fois essayé de la dompter quand elle prend le mors aux dents, style de sport, impossible !

FLAMEL.

Des bêtises !... Je dompte bien les chevaux, moi qui vous parle !

LACHÈVRE.

Tu domptes les chevaux ?

FLAMEL.

Les plus féroces... au doigt et à l'œil... Système Rarey !

LACHÈVRE.

Tu connais l'illustre Rarey, dont les journaux ont tant parlé ?

FLAMEL.

Elle est bonne !... Si je le connais !... C'est dans ses écuries que j'ai débuté !... J'étais son palefrenier.

LACHÈVRE.

Et tu possèdes son secret ?

FLAMEL.

Il n'y a pas de secret positivement, c'est un don !... Il faut être organisé ; il faut avoir un je ne sais quoi dans les chevaux, dans l'œil, jusque sous la plante des pieds... une manière de télégraphe électrique... Alors, vous concevez, on n'a qu'à se remuer, il vous sort des étincelles...

LACHÈVRE.

Et la bête est domptée ?

FLAMEL.

En plein !... Une supposition, par exemple, que vous seriez une méchante bête...

LACHÈVRE.

Moi ?

FLAMEL.

Une supposition !... Voilà donc mon animal, n'est-ce pas ?

LACHÈVRE.

Oui.

FLAMEL.

Eh bien ! je vous regarde... supérieurement !

LACHÈVRE.

Entre les deux oreilles...

FLAMEL.

Non !... dans le blanc des yeux.

LACHÈVRE.

Oui...

FLAMEL.

Je vous lâche une bordée de fluide, vous éprouvez une secousse.

LACHÈVRE.

Non.

FLAMEL.

L'animal résiste, je veux bien ; je lui lâche une seconde bordée, il tombe !... et le tour est fait.

LACHÈVRE.

Quelle puissance !... Mais, alors, j'y songe... Eh oui !...

FLAMEL.

Quoi donc ?

LACHÈVRE.

Si tu entreprenais madame Lachèvre ?...

FLAMEL.

Votre femme ! Est-ce que vous y pensez ?

LACHÈVRE.

Pourquoi pas ? Une femme est un sujet comme un autre.

FLAMEL.

Comme un autre... Permettez !...

LACHÈVRE.

Et même d'un acabit plus tendre ! Par conséquent, qui peut plus, peut moins.

FLAMEL.

Oui ; mais, d'abord, je ne sais pas si ça réussira comme avec mes bêtes.

LACHÈVRE.

Tu essayeras.

FLAMEL, se grattant l'oreille.

Et puis, c'est très-cher, le fluide, vous savez ?

LACHÈVRE.

J'y mettrai le prix... le prix de la bonne que tu remplaceras : cent écus de fixe.

FLAMEL.

Six cents francs, des gratifications toute l'année... et le gloria tous les jours.

LACHÈVRE.

Si tu réussis.

FLAMEL, à part.

Qu'est-ce que je risque ? (Haut.) Ça va !... * Il ne s'agit plus que de m'arranger avec la bourgeoise. (A part.) En attendant, me voilà casé. (Haut.) A la besogne, vivement ! (il ôte le tablier que porte Lachèvre et le met à son tour.) Une mise décente est de rigueur.

LACHÈVRE.

Te voilà harnaché, style de sport.

FLAMEL, quittant sa veste.

A bas l'habit !

LACHÈVRE, lui montrant une lettre qui s'est échappée de sa poche.

Tu laisses tomber quelque chose.

FLAMEL, la ramassant.

Tiens ! une lettre !... Je sais ce que c'est ! (A part.) La lettre qu'on m'avait remise pour mon maître, celui qui s'est mal

* Flamel, Lachèvre.

conduit; j'ai sa sortie sur le cœur, et la mienne aussi. (Il ouvre la lettre.)

LACHÈVRE, s'éloignant.

Ne soyons pas indiscret.

FLAMEL, examinant la lettre.

Elle n'est pas chargée... Un goût de pommade, et des pattes de mouche, c'est d'une femme !... Si je savais lire !... C'est égal !... je la garde.

LACHÈVRE, assis.

Quand tu auras le temps, je te recommande le chocolat de Corinne.

FLAMEL, serrant la lettre dans sa poche.

Boun !... (Il se met à l'ouvrage.)

SCÈNE V

LES MÊMES, CORINNE. *

CORINNE, très-agitée.

Personne !... visage de bois ! Il doit pourtant avoir reçu ma lettre. (Elle ôte son châle et son chapeau.)

LACHÈVRE.

Te voilà de retour, chère amie ?

CORINNE, avec humeur.

Vous le voyez bien.

FLAMEL, à part.

Sa chère amie n'a pas l'air commode.

LACHÈVRE.

Ton bain était-il bon ?

CORINNE.

Quel bain ?

LACHÈVRE.

Le bain que tu viens de prendre. N'es-tu pas sortie pour...

CORINNE.

Eh ! certainement... Mais vous m'ahurissez... Je ne sais plus ce que je dis, ni ce que je fais. Et mon chocolat, est-il prêt ?

* Flamel, Corinne et Lachèvre.

FLAMEL.

Madame est servie.

CORINNE, le voyant pour la première fois.

Quel est ce Jocrisse?

LACHÈVRE, avec embarras.

C'est... un domestique...

FLAMEL.

Le chocolat de madame...

CORINNE, à Lachèvre.

Et vous vous permettez d'engager un domestique sans m'avoir consultée!

LACHÈVRE.

C'était une surprise...

CORINNE.

Et un domestique mâle, encore! je ne veux pas d'homme dans la maison.

FLAMEL, à Corinne.

Madame aura beau faire!... il y aura toujours monsieur...
(Lachèvre lui fait des signes).

CORINNE.

Qu'est-ce que c'est?...

FLAMEL, à Corinne.

Et puis, madame... madame ne m'a pas encore examiné... je ne suis pas un domestique ordinaire, — je sais bien des petites choses...

CORINNE.

Ce n'est pas assez... bonjour!*

FLAMEL, insistant.

Bien des petites choses... et d'autres avec! Je sais tout!...
(E se à Lachèvre.) J'essaye mon œil. (Corinne le regarde.— Haut.) Absolument tout... et quand madame me connaîtra davantage...

LACHÈVRE, à sa femme.

Si tu l'étudiais un peu?...

CORINNE.

Vous m'ennuyez!

* Corinne, Flamel, Lachèvre.

FLAMEL, à part.

Ça ne prend pas. (haut.) Le chocolat de madame va refroidir.
(il va chercher la tasse.)

CORINNE.

Cela commence à m'échauffer les oreilles...

LACHÈVRE, bas à Flamel.

Hardi, le traitement!

FLAMEL, à Corinne.

Après le bain, c'est parfait.

CORINNE, à part.

Ça va mal aller!

FLAMEL, insistant.

Godtez, madame...

CORINNE, à part.

Oh! les nerfs!... les nerfs!...

FLAMEL, gravement.

Ça calme... godtez!... c'est moi qui vous le dis.

CORINNE, lui jetant le chocolat au nez.

Tiens!...

FLAMEL, s'essuyant.

Ouf!... il était encore chaud!

LACHÈVRE, à Flamel.

Eh bien!

FLAMEL.

Elle m'a prévenu... c'est moi qui ai reçu sa bordée.

CORINNE, à Flamel.

Et maintenant, tu vas me faire le plaisir de détaier plus vite que ça!...

FLAMEL.

Ce n'est pas le dernier mot de madame?...

CORINNE.

Que je ne rencontre plus ta figure!... tu entends? Et vous, monsieur Lachèvre, allez au café me commander à déjeuner.

LACHÈVRE.

Oui, mon lapin!

FLAMEL.

J'ai fait ce que j'ai pu... elle est plus forte qu'un cheval!

LACHÈVRE, à Flamel.

Il y a de ces cas-là pour la première épreuve... tu reviendras, je te garde pour la seconde manche.

CORINNE.

Encore là !

ENSEMBLE.

AIR : *A ce banquet aimable.*

Tâchez de me comprendre...
Le moment est mauvais ;
Hors d'ici, sans attendre,
Et ne rentrez jamais !

FLAMEL.

Oui, je crois le comprendre...
Le moment est mauvais ;
Mais quand on sait attendre,
On est sûr du succès.

LACHÈVRE.

Corinne est, à tout prendre,
D'un difficile accès...
Renonce à l'entreprendre :
Le moment est mauvais.

(Lachèvre et Flamel sortent vivement).

SCÈNE VI

CORINNE, seule.

Si ce n'est pas à se manger les poings!... Et il y a des gens qui disent : Est-elle heureuse, cette petite madame Lachèvre ! comme elle mène son mari!... c'est un mouton... Il est joli, le mouton!... Ah ! ah ! si je n'avais pas pris le dessus!... Il faut bien que je le tienne, puisque sans cela... Sa première femme y a passé, la malheureuse!... et je n'aurais qu'à le perdre de vue un seul instant pour avoir le même sort... Il l'a étouffée... c'est positif!... la nuit du treize novembre... sous trente-six oreillers... comme Desdémone. En me révélant ce terrible secret, cher Gaëtan, tu m'as sauvé la vie!... et ma reconnaissance... Mais pourquoi diable n'est-il pas venu passage du Grand-Corf?

SCÈNE VII

CORINNE, GAETAN.

GAETAN, d'un air mystérieux.

Chut!... c'est moi!...

CORINNE.

Gaëtan!... Ne craignez rien... je suis seule.

GAETAN.

Je sais... je l'ai vu partir... je le guettais.

CORINNE.

Et vous avez attrapé une extinction de voix?

GAETAN.

Non... mais c'est si gentil, de se parler tout bas... tout bas!...

CORINNE.

A quoi bon?... puisque mon mari...

GAETAN, poussant un cri.

Ah!

CORINNE.

Est-ce que je vous ai marché sur le pied?

GAETAN, très-haut.

Ce mot... cet épouvantable mot, par lequel vous avez la rage de désigner un homme...

CORINNE.

Dont je suis la femme!...

GAETAN.

Dites : Monsieur Lachèvre.

CORINNE.

La langue fourche quelquefois! mais votre imago seule, Gaëtan, rien que votre image, me suit dans cette chambre interdite à tout profane!...

GAETAN.

S'il en était autrement!... Enfer!...

CORINNE, pour le calmer.

Calmez-vous... (Elle s'assied à gauche.)*

* Corinne, Gaëtan.

GAETAN.

Rien que de penser qu'il pose ses gros pieds sur ce parquet, où voltige votre crinoline!... qu'il prise, qu'il éternue, dans ce fauteuil, où vous avez... soupiré!... Oh! mon organisation tout entière se désorganise, ma tête brûle, j'ai froid dans le dos... je me décompose... je tourne à la jaunisse!

CORINNE.

Cher égoïste! quelle jalousie sublime! et quel dommage qu'elle soit gênante! Pour le passé, passe encore... mais pour le présent, voyez dans quelle position elle me met. Je suis entre deux jalousies.

GAETAN.

Pauvre martyre!

CORINNE.

Entre la vôtre, capable de me compromettre...

GAETAN.

Et celle d'un faux bouhomme, capable de recommencer avec vous la nuit du treize novembre!

CORINNE.

La scène des trente-six oreillers!

GAETAN, à part.

Elle a bien coupé dedans!

CORINNE.

Quel cauchemar!

GAETAN.

Le seul moyen de vous y soustraire... vous ne voulez pas que je vous en parle.

CORINNE.

Nou, Gaëtan... je ne fuirai pas.

GAETAN.

Toujours ces éternels ménagements!...

CORINNE.

Air : *Qu'il est flatteur d'épouser, etc.*

Un proverbe fort en usage,
Et qu'on peut appliquer à tout,
Dit qu'il faut, lorsque l'on est sage,
Ménager la chèvre et le chou.

GAETAN, consterné.

Quels mots sortis de votre lèvres !

CORINNE, souriant.

Il serait mieux, à votre goût,
De ne pas ménager la chèvre
Pour ne ménager que le chou ?

GAETAN.

Sans doute, si je suis le chou ?

CORINNE, avec coquetterie.

Mauvais sujet ! donnez donc à ces monstres-là des rendez-vous, auxquels ils ne prennent seulement pas la peine de venir.

GAETAN.

Quel rendez-vous ?

CORINNE.

Comment ? je vous avais écrit de vous trouver, ce matin, à onze heures, passage du Grand-Cerf.

GAETAN.

Vous m'avez écrit ?

CORINNE.

Je vous priais de me rapporter mon parapluie... que je vous ai laissé le jour où il pleuvait si fort... J'ai chargé un commissionnaire de vous remettre à vous-même...

GAETAN.

Je n'ai rien reçu.

CORINNE.

Il aura donné la lettre à votre domestique.

GAETAN.

Mon domestique... j'en l'ai mis hier à la porte, pour abus de spiritueux... Le faquin aurait-il confisqué le poulet, pour se venger ?

CORINNE.

Un poulet aussi avancé !... dans lequel il est question de la friture que nous avons mangée à l'île Adam !... une friture bien innocente, pourtant !

GAETAN.

Oh ! oui !

CORINNE.

Les gens qu'on chasse sont capables de tout! et si notre friture s'évente...

GAËTAN.

Diable! diable! diable!

CORINNE.

Je suis fricassée... Il faut sortir de là... il faut retrouver ce valet, et à tout prix!...

GAËTAN.

Silence!... quelqu'un...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, FLAMEL.*

GAËTAN, le reconnaissant.

Flamel!

FLAMEL, de même.

Monsieur Gaëtan!

CORINNE, à Gaëtan.

Vous le connaissez?

FLAMEL, à part.

Je suis rempli d'électricité... la seconde manche va commencer.

GAËTAN.

C'est à lui que j'ai eu le regret de donner son compte hier.

CORINNE.

Et il est ici depuis ce matin. (A voix basse.) Comprenez-vous?

GAËTAN, bas.

Pour exploiter notre secret, comme il exploitait mon rhum.

CORINNE, bas.

Demandez-lui la lettre...

GAËTAN.

Ne brusquons rien, je vais le sonder adroitement.

FLAMEL, à part.

Qu'est-ce qu'ils ont donc à se dire dans le tuyau?... sans doute le chapitre des informations!

* Corinne, Gaëtan, Flamel.

GAETAN.

Eh bien ! Flamel, te voilà donc replacé ?

FLAMEL, d'un air de suffisance.

Mais oui, monsieur !... (Avec intention.) ou plutôt, oui et non !... (Regardant Corinne.) Madame n'était pas bien décidée... cependant, comme je ne suppose pas que monsieur cherche à me nuire dans l'esprit de madame...

GAETAN.

Moi, mon garçon !... je n'y songe pas... au contraire... Je suis bien aise de te rencontrer ici... tu dois avoir une lettre pour moi ?

FLAMEL, d'un air étonné.

Une lettre?... (A part.) Celle que j'ai empochée !

GAETAN.

Une lettre, que t'a remise un commissionnaire.

FLAMEL.

Une lettre de femme ?

CORINNE, à part.

Il nous tient !

GAETAN.

Qu'est-ce que c'est?... drôle!...

FLAMEL.

Monsieur?...

CORINNE, bas à Gaëtan.

Prenez garde!...

GAETAN.

Voyons... Flamel, on ne gagne rien à se fâcher... Rends-moi cette lettre.

FLAMEL.

Je ne l'ai pas.

GAETAN, à Flamel.

Veux-tu de l'or?... (Il montre une petite pièce.)

FLAMEL, y jetant les yeux.

Cinq francs ! (il les empoche) à quoi bon ?

CORINNE, bas à Gaëtan.

Poussez !

GAETAN, à Flamel.

En veux-tu dix?... en veux-tu davantage ? (La chèvre entre au fond.)

CORINNE, bas à Flamel.

Mon mari!... Silence! * on vous croit...

FLAMEL, étonné.

Hein?...

SCÈNE IX

LES MÊMES, LACHÈVRE. **

LACHÈVRE.

Ma bonne amie, j'ai fait monter ton déjeuner par le petit escalier... il est chez toi.

CORINNE, à Lachèvre.

Monsieur Gaëtan, qui venait...

LACHÈVRE.

C'est bien aimable!...

GAËTAN, se dérobant à la poignée de main de Lachèvre.

Eh! mon Dieu, oui!... j'allais partir... (A part.) Une poignée de main!... je l'en souhaite!... (H. nt.) Où donc est mon chapeau?

FLAMEL, allant le chercher. ***

Là-bas, monsieur... ne vous donnez pas la peine...

LACHÈVRE, se retournant, à part.

Il est à son poste.

GAËTAN, à Flamel qui parse la manche sur son chapeau.

J'attends...

FLAMEL, pensant à la lettre.

Parole sacrée! monsieur, je ne l'ai pas.

GAËTAN.

Eh! non!... mon chapeau! (il le prend avec impatience.) Allons, je me sauve. (Lachèvre va pour lui donner une poignée de main.) Où ai-je mis ma canne, à présent?... (il esquisse Lachèvre.) Ah!... (il se dirige vers sa canne, et revient près de Corinne.) Madame!... ****

CORINNE, lui faisant une révérence.

Monsieur... (A voix basse.) N'oubliez pas mon parapluie.

* Gaëtan, Corinne, Flamel.

** Gaëtan, Lachèvre, Corinne, Flamel.

*** Lachèvre, Gaëtan, Flamel, Corinne.

**** Flamel, Lachèvre, Gaëtan, Corinne.

LE DOMPTEUR DE FEMMES

ENSEMBLE.

AIR : *de la Méduse.*

GAËTAN.

L'aspect de cet homme
M'assomme...

Quel tourment pour moi ! quel ennui
Je ne puis souffrir qu'il me nomme
Son ami...

Fuyons loin de lui !

LACHÈVRE.

Il me plait, à moi, ce jeune homme...
Mais j'ai beau courir après lui,
En lui tendant la main, c'est comme
Si je chantais : mon bel ami !

CORINNE.

Noble cœur ! aimable jeune homme !
Quel tourment pour lui !
Quel ennui !

Quand un autre que moi le nomme
Et le traite comme
Un ami.

FLAMEL.

L'aspect de ce gandin m'assomme !
Il était mon maître... mais comme
Il m'a renvoyé, je suis homme
A m'ficher aujourd'hui
De lui.

LACHÈVRE.

Adieu, cher ami !... Gaëtan !... (Il le poursuit en lui offrant une poignée de main, à laquelle celui-ci se dérobe par la fuite. — Sortie de Gaëtan.)

SCÈNE X

CORINNE, LACHÈVRE, FLAMEL.*

FLAMEL, à part, montrant la lettre.

La voilà !

* Flamel, Lachèvre, Corinne.

CORINNE, à part.

Ah! mon Dieu! ma lettre!

FLAMEL, à part.

Je m'en moque pas mal de son chiffon de papier!... Mais ça le vexa, et c'est tout ce que je voulais...

LACHÈVRE, redescendant.

Eh bien, ma bonne amie... et ce garçon-là? est-ce qu'il y a du nouveau? (A Flamel.) Est-ce que tu restes?

FLAMEL, regardant Corinne.

Je crois madame mieux disposée. (Bas à Lachèvre.) Vous allez voir!

LACHÈVRE, à part.

Ah! bon! l'influence...

FLAMEL, fixant les yeux sur Corinne.

Vous hésitez encore? *

CORINNE, à part.

Ce regard audacieux!...

FLAMEL, bas à Lachèvre.

Il me semble que mon rayon visuel agit! (Haut à Corinne.) Votre décision?

LACHÈVRE.

Le gardons-nous, hein?

CORINNE, à part.

Il le faut bien... cette lettre!...

FLAMEL, à part, les yeux toujours attachés sur elle.

Elle se trouble sous mon œil! (Haut.) Parlez, oui, ou non?

CORINNE, comme subjuguée.

Oui.

LACHÈVRE.

Oui?...

FLAMEL, stupéfait.

Oui!... elle a dit oui, monsieur... elle est domptée!... l'affaire est dans le sac!... j'en ai chaud!

LACHÈVRE.

Que t'avais-je dit!... c'est mirobolant!

FLAMEL.

Et je commence immédiatement mon service... Monsieur veut-il bien me donner de l'argent pour aller aux provisions?

* Lachèvre, Flamel, Corinne.



LACHÈVRE.

De l'argent !... si j'étais le caissier, parbleu!

FLAMEL.

Il ne tient qu'à vous de le devenir...

LACHÈVRE.

Et ma femme, qui a la clef du secrétaire?...

CORINNE.

Certainement, c'est moi qui l'ai.

FLAMEL, à Lachèvre.

Oui, mais au moyen du télégraphe...

LACHÈVRE.

C'est vrai.

FLAMEL.

Demandez-la.

LACHÈVRE, électrisé.

Il prend des proportions colossales!... Eh bien! ma biche, cette clef?...

CORINNE, se dirigeant vers le secrétaire.*

La voilà!

FLAMEL, las à Lachèvre.

Dites-lui de vous la donner.

LACHÈVRE, timidement.

Donne...

CORINNE, fièrement.

Plait-il?

FLAMEL, le soufflant.

Cette clef... madame!...

LACHÈVRE, à Corinne.

Cette clef...

CORINNE.

Cette clef?

FLAMEL, bas à Lachèvre.

Je la veux!

LACHÈVRE.

Je la v... je la voudrais...

* Flamel, Lachèvre, Corinne.

CORINNE à Lachèvre.

Vraiment! vous prétendez?...

LACHÈVRE, faiblement.

Je... je désire...

FLAMEL.

Ne luttons pas, madame, je vous y engage.

LACHÈVRE.

Il y a du tirage!...

CORINNE, irritée.

Oh!

FLAMEL.

Rendez-vous, madame...* vous entendez? rendez-vous...

CORINNE, cédant, à part.

Rendez-vous! le mien avec Gaëtan!...

FLAMEL.

Allons, madame! allons, cette clef!...

CORINNE, haut.

J'obéis. (Elle jette la clef devant Lachèvre, qui la ramasse.)

LACHÈVRE, ravi.

Je la tiens! (il court l'essayer.)

CORINNE, à part.

Qu'est-ce que je pourrais donc bien casser en mille miettes?

FLAMEL, suivant Lachèvre. **

Si monsieur est content et satisfait...

LACHÈVRE, à Flamel.

Tiens! voilà de l'argent pour aller aux provisions. (il lui donne de l'argent.)

FLAMEL.

J'y vais, monsieur...*** et si, par hasard, vous aviez besoin de moi, je serai bientôt de retour, alors... (Désignant la sonnette.) avec ce petit bibelot, tin! tin! et je parais.

LACHÈVRE.

Je l'évoque.

* Lachèvre, Flamel, Corinne.

** Corinne, Flamel, Lachèvre.

*** Corinne, Lachèvre, Flamel.

FLAMEL.

C'est convenu!

CORINNE.

Est-ce qu'il ne va pas s'en aller?... je bons...
(L'orchestre exécute les dernières mesures de l'air des *Mémoires du Diable*.)

FLAMEL, chantant.

Air des *Mémoires du Diable*.

Sonnez! sonnez! et le dompteur viendra!

LACHÈVRE, de même.

Tin! tin! tin! tin! et le dompteur viendra.

(Sortie de Flamel.)

SCÈNE XI

CORINNE, LACHÈVRE. *

CORINNE, à part.

Enfin! je respire.

LACHÈVRE, à part, et s'assoit.

Me voilà donc réintégré dans toutes mes prérogatives de mari. (Appelant.) Corinne!... pst... ici!...

CORINNE, à part, indignée.

Je crois, Dieu me pardonne!...

LACHÈVRE, à part.

Elle est encore absorbée. (Haut.) Allons, ma biche, allons...

CORINNE, à part.

Il est magnifique!

LACHÈVRE.

A qui est-ce que je parle?

CORINNE.

Je me flatte que ce n'est pas à moi.

LACHÈVRE.

Mais si fait, mon bon chien, je suis ton maître, approche... Tu m'as livré la clef du secrétaire... cette marque de déférence me comble, et je tiens à l'en récompenser.

CORINNE, à part, avec une certaine hésitation.

Serait-il assez jobard pour me rendre...

* Corinne, Lachèvre.

LACHÈVRE.

Viens donc!... tu n'auras pas à t'en repentir,...

CORINNE, faisant un pas.

Ensuite?

LACHÈVRE.

Plus près!... plus près!... là!... baissez-le bien ce maître, à présent.

CORINNE.

Vous embrasser, vous?

LACHÈVRE.

Oui... je suis en goût de primeurs... mes moyens m'en permettent.

CORINNE.

Ah! ah! ah!

LACHÈVRE.

Comment!... ah! ah! ah!... sois raisonnable, voyons..... tu l'étais bien, tout à l'heure, en présence de Flamel.

CORINNE.

Et parce que, devant un domestique, j'ai eu pitié de votre amour-propre, de votre dignité conjugale, vous vous êtes signifié... mais j'aimerais mieux gratter la terre... avec vos ongles!

LACHÈVRE, avec autorité.

Madame Lachèvre!... (Il se lève.)

CORINNE.

Eh bien!... quoi?... (A part.) Tant qu'il n'aura pas de preuves...

LACHÈVRE

Vous dites?

CORINNE.

Je dis que vous ne me faites pas peur, avec vos grands airs...

LACHÈVRE.

Cependant...

CORINNE.

Je connais l'histoire des treute-six oreillers, entendez-vous?... mais je m'en moque!...

LACHÈVRE.

Oh! sapristi!... tu devrais bien me la raconter, cette histoire-là...

CORINNE.

Vous la savez mieux que moi, ex-fabricant de literie que vous êtes!... et dussiez-vous m'étouffer, je ne vous embrasserais pas! est-ce clair?...

LACHÈVRE, à part.

Ah! le domptage n'est pas complet!... il ne faut pas reculer... biaisons plutôt!... (il se rapproche de Corinne.) Vilaine méchante!... (il fait mine de lui prendre la taille.)

CORINNE.

Ne me touchez pas!... *

LACHÈVRE.

Oh! mais si!...

CORINNE, se retranchant.

Jamais!...

LACHÈVRE.

Je franchirai toutes les barrières.

CORINNE.

Prenez garde!...

LACHÈVRE.

Un vrai steeple-chase!...

CORINNE.

Je vous en donnerai des steeple-chases!... et des chaises aussi!... (Elle renverse les chaises derrière elle.) **

LACHÈVRE, courant après elle.

Lachèvre ne connaît pas d'obstacles!...

CORINNE.

Je les briserai toutes, les unes après les autres!...

LACHÈVRE, en en recevant une dans les jambes. ***

Aïe! aïe! aïe! je me dérobe!...

CORINNE.

C'est ce que vous avez de mieux à faire... Allez-vous-en!...

LACHÈVRE.

Que je m'en aille!...

* Lachèvre, Corinne.

** Corinne, Lachèvre.

*** Lachèvre, Corinne.

CORINNE.

Ce n'est pas fini... je vous en prévient!... Le sang me grimpe, et si vous ne partez pas!...

LACHÈVRE, à part.

Je suis roulé!... j'ai peut-être été trop exigeant!...

CORINNE, montrant la porte.

Monsieur Lachèvre!...

LACHÈVRE, résigné.

C'est bien, madame, je n'ai pas d'ordres à recevoir!... c'est moi qui en donne des ordres... je m'en vais. (Ton naturel.) Au moins, passez-moi ma redingote... (Corinne prend la redingote dans le placard, et la lui jette au nez.) Merci!... (A part.) Eh mais! je lui avais enjoint... et elle a mis les pouces!... Si c'était un retour de domptage?...

CORINNE.

Dépêchons-nous un peu!...

LACHÈVRE, à part.

Essayons donc!... peut-être que sur ce terrain... (haut.) Mes bottes! chère amie?...

CORINNE, immobile.

Ses bottes!... c'est trop fort de café, par exemple!

LACHÈVRE, insistant.

Mes bottes, vous dis-je?... et brossez-les!

CORINNE, à part.

Ah! c'est comme ça que ça se joue!... attends! attends!...

(Elle prend les bottes.)

LACHÈVRE, prenant de l'assurance.

Dépêchons-nous un peu!...

CORINNE, outrée.

Altrape, Bastien!... (Elle jette les bottes par la fenêtre.)

LACHÈVRE.

Mes bottes par la fenêtre!... (Se frappant le front.) Oh! mais, où donc ai-je la tête?... j'oubliais... Ah! madame Lachèvre, puisqu'il n'y a que ce moyen de vous tenir en bride... A moi la sonnette merveilleuse!... tin! tin!... (Il sonne; Flamel patte; musique à l'orchestre, qui exclut en sourdine l'air : Sounez, sounez; pendant les premières répliques de la scène suivante.)

2.

CORINNE, à part.

Qu'est-ce qu'il fait là?... il est fou!

SCÈNE XII

LES MÊMES, FLAMEL. *

FLAMEL, avec un panier dans une main et les bottes dans l'autre.

AIR : de la Clochette.

Me voilà!

Me voilà!

Me voilà!...

CORINNE.

Flamel!

LACHÈVRE.

Flamel, oui, madame!... cela vous défrise!... Ah! vous n'avez pas voulu m'embrasser!... ah! vous m'avez jeté les chaises dans les jambes!... et vous avez lancé mes bottes dans la circulation!...

FLAMEL.

Non!... sur mon nez!...

LACHÈVRE.

Eh bien! madame, vous m'embrasserez en pincettes, si c'est ma fantaisie!...

CORINNE.

Nous verrons bien!...

LACHÈVRE.

Es-tu chargé, Flamel?...

FLAMEL, indiquant les provisions.

De comestibles?...

LACHÈVRE.

D'étincelles?...

FLAMEL.

J'en ai mal au bras.

LACHÈVRE, le débarrassant du panier.

Dépose le fardeau de la domesticité... dépouille l'enveloppe

* Corinne, Flamel, Lachèvre.

grossière qui te cache, et montre-toi le digne successeur des Cagliostro, des Balsamo, des Mesmer et autres baquets passés, présents et futurs.

FLAMEL.

Je suis un baquet!...

CORINNE.

Que signifie?...

LACHÈVRE.

Cela signifie, madame, que l'heure de l'obéissance est venue... que cet homme est votre âme damnée, votre magnétiseur, votre dompteur!...

FLAMEL.

Votre dompteur!

CORINNE.

Lui?...

LACHÈVRE.

Le seul et véritable Rarey des dames.

FLAMEL.

Sans garantie du gouvernement.

LACHÈVRE, à Corinne.

Saisissez-vous?

CORINNE.

Oui, oui, je comprends!... (A part.) Il lui a fait croire...

LACHÈVRE, à Flamel.

Qu'elle soit électrisée, foudroyée, anéantie sous le feu de ton regard... chaud! chaud! le baiser refusé!...

CORINNE, à part.

Il y revient!

FLAMEL, béatifié.

Un baiser!... c'est que...

LACHÈVRE, l'encourageant.

Allons! allons!

FLAMEL.

Dame! permettez... devant moi!... (A part.) Ne jouons pas avec le feu! (Haut.) Un mot d'abord!... Payez-moi six mois d'avance, papa.

LACHÈVRE.

Six mois d'avance... qu'à cela ne tienne!... (Il le paye.)

FLAMEL, à part.

J'en verrai de belles, si ça continue.

LACHÈVRE.

Et, maintenant, allons-y !

FLAMEL, à part.

Pas moyen d'échapper !... (Haut.) Allons, madame, allons !...
le baiser !

CORINNE.

C'est de la violence... je proteste !

FLAMEL.

Je suis le plus fort, vous savez bien !

LACHÈVRE, à part.

Comme il la dévisage !

CORINNE.

Oh !... si je ne me retenais !...

FLAMEL, dignement.

Des ruades ? j'y suis habitué...

CORINNE.

Vil charlatan !... paltoquet !... larbin !...

FLAMEL.

Allez !... ne vous gênez pas !... ça me monte au contraire...
et voici comment je réponds aux gros mots. (Il a l'air de puiser
du fluide à même ses poches, et Corinne est persuadée que c'est sa lettre
dont il la menace.)

CORINNE.

Ciel !... (A part.) C'est là qu'elle est... Pas de bêtises ! (Haut.)
De grâce !...

FLAMEL.

Quel timbre ! ah ! si le vicieux ne m'avait pas embauché !
(Se réprimandant lui-même.) Qu'est-ce que c'est ?... pas de ça, Li-
sette !... le baiser demandé !

CORINNE, à part.

Ah ! sans la nuit du treize novembre !...

FLAMEL. (Il avance sur Corinne, qui recule à mesure, comme si elle cérait à
une volonté plus forte que la sienne.)

Je le veux !... (L'attirant vers Lachèvre.) Là !...

LACHÈVRE, à part.

Une fois !

CORINNE.

C'est un guet-apens!

FLAMEL, même jeu.

Là!...

LACHÈVRE, à part.

Deux fois!...

CORINNE.

C'est un traquenard!

FLAMEL, même jeu.

Là!...

LACHÈVRE, à part.

Trois fois!...

CORINNE, à part.

L'heure du supplice!*

LACHÈVRE.

Et en pincettes, s'il vous plait!

FLAMEL.

En pincettes!...

CORINNE, à part.

Oh! je deviens enragée! il en aura des pincettes... mais avec mes dents!... (Elle se jette sur Lachèvre, qu'elle mord en ayant l'air de l'embrasser.)

SCÈNE XIII

LES MÊMES, GAETAN.**

LACHÈVRE, criant.

Ah!...

FLAMEL, aussi.

Oh!...

GAETAN, aussi.

Ah!... (Descendant la scène vers Corinne.)

LACHÈVRE, dans le ravissement.

Mordu! mordu à la joue!...

* Lachèvre, Corinne, Flamel.

** Lachèvre, Gaëtan, Corinne, Flamel.

FLAMEL, à part.

Et moi, au cœur!

ENSEMBLE.

AIR de PILATI : *Je sers que la colbre (les Postillons).*

FLAMEL.

J'éprouve un trouble étrange !
 Je suis, je crois,
 Content, vexé, tout à la fois...
 Quel singulier mélange...
 Ça fait souffrir,
 Et, néanmoins, ça fait plaisir.

LACHÈVRE.

J'éprouve un trouble étrange !
 Je suis, je crois,
 Charmé, blessé, tout à la fois...
 Délicieux mélange!...
 Ça fait souffrir,
 Mais aussi ça fait bien plaisir.

GAËTAN.

Son excuse est étrange !
 Je suis, je crois,
 Trahi, vengé, tout à la fois...
 Mais ce cruel mélange
 Fait plus souffrir,
 Certes, qu'il ne fait de plaisir.

CORINNE.

Voilà comme on se venge...
 J'ai su, je crois,
 Faire deux choses à la fois...
 De cette impasse étrange
 J'ai pu sortir
 Sans que l'amour eût à souffrir.

LACHÈVRE, livre de joie, à Gaëtan.

Gaëtan! mon cher ami!... je suis le plus heureux des
 hommes! (Il cherche à lui donner une poignée de main)

GAETAN, s'esquivant.

Pardon!... je croyais avoir laissé un de mes gants (il cherche.)

LACHÈVRE, le suivant.

J'en porterai la marque!*

GAETAN, bas à Corinne.

Trahison!... je vous quitte... (Haut.) Madame!...

CORINNE, bas à Gaëtan.

Ne vous éloignez pas!

LACHÈVRE, à Corinne.

Ça me cuit.

CORINNE, jetant un coup d'œil à Gaëtan.

Flamel va vous bassiner.

LACHÈVRE, à Flamel.

Viens-tu?... (Il court de nouveau à la poursuite de Gaëtan.)

FLAMEL, à part.

Et ma blessure, à moi!... c'est elle qui me l'a faite... c'est elle qui me la bassinera!

ENSEMBLE. (Reprise.)

(Flamel sort avec Lachèvre.)

SCÈNE XIV

CORINNE, GAETAN. **

GAETAN.

Perfide!

CORINNE.

Ingrat!

GAETAN.

C'est-à-dire qu'il faudrait sans doute vous remercier!..

CORINNE.

Après ce que j'ai fait pour vous!...

GAETAN.

Après ce que je viens de voir!... de mes yeux voir!...

* Corinne, Gaëtan, Lachèvre, Flamel.

** Corinne, Gaëtan.

CORINNE.

Et vos deux oreilles, à quoi sont-elles bonnes? Comment, vous entendez crier : Mordu!... et vous n'êtes pas content?...

GAETAN, avec défiance.

Mordu en pincettes!... que ne donnerais-je pas pour être mordu ainsi!

CORINNE, impatientée.

Oh! les hommes!... quelle scie! ce n'était pas assez de deux gêneurs à mes troussees, il m'en fallait un troisième!... un jaloux!... jaloux de quoi... je vous demande un peu?... d'un coup de dent qui m'a sauvée d'une odieuse tentative!

GAETAN.

A propos de quoi?...

CORINNE.

Voici le fait... Flamel est maître de notre secret, n'est-ce pas?...

GAETAN.

Eh bien?

CORINNE.

Eh bien! monsieur Lachèvre le prend pour ce qu'il s'est donné, pour un magnétiseur, un dompteur capable de vaincre toutes mes résistances.

GAETAN.

Lui!... Flamel!... au profit de votre sultan!

CORINNE.

Vous comprenez?... ce n'est pas malheureux!... La crainte d'une révélation, la perspective de trente-six oreillers... avec cela il me fait tourner comme une valscuse... d'Allemagne.

GAETAN.

Mais alors il n'y a pas de raison que cela s'arrête!... allons!... la position n'est plus tenable. Ce projet, dont vous ne voulez pas que je parle, et dont je venais tout exprès pour vous reparler...

CORINNE.

Eh bien?...

GAETAN.

J'espère qu'après tant de sévices, vous ne le repousserez plus... fuyons!...

CORINNE.

Un rapt! *

GAETAN.

Un changement de domicile.

CORINNE, *pensive.*

Sur une rive lointaine?...

GAETAN.

Du côté de Saint-Ouen!...

CORINNE.

Dans une île déserte?...

GAETAN.

Pas les dimanches!...

CORINNE.

Qu'importe!... si nous avons toute la semaine à nous...
Fuyons!...

SCÈNE XV

LES MÊMES, FLAMEL. **

FLAMEL, *au fond.*

Madame... j'ai à vous parler.

GAETAN, *à part.*

L'animal! au point le plus intéressant!...

FLAMEL, *à part, en se rapprochant.*

Je viens de me rafraîchir, ça m'a donné du cœur au ventre. (A Corinne.) J'ai à vous parler.

CORINNE.

Ce que vous avez à me dire est donc bien pressé?

FLAMEL.

Urgent! c'est un mystère.

CORINNE.

Un mystère!...

FLAMEL

Particulier; renvoyez-le.

* Gaëtan, Corinne.

** Gaëtan, Flamel, Corinne.

CORINNE, à part.

Quel esclavage!... (Bas à Gaëtan.) Allez-vous-en!... *

GAËTAN.

Pas avant que vous m'ayez promis...

CORINNE.

Revenez... et nous verrons!...

GAËTAN.

Soit!... je rentre chez moi... le temps de prendre un gros
cigare... (A part.) et une petite voiture. **

FLAMEL, remontant.

Monsieur!

GAËTAN, à Corinne.

Si je l'étranglais?...

CORINNE.

Allez, au nom du ciel!... et n'oubliez pas mon parapluie.

ENSEMBLE.

Aria du Comte Ory (à demain, que notre ennui cesse).

GAËTAN.

A bientôt!
Ce seul mot
Me calme et me charme;
Sans alarme
Et sans chagrin
Nous braverons ce larbin.

CORINNE.

A bientôt!
Ce seul mot
Le calme et le charme;
Mais comment mettre la main
Sur l'arme
De ce larbin?

FLAMEL.

Il le faut!

Ce seul mot

* Gaëtan, Corinne, Flamel.

** Corinne, Gaëtan, Flamel.

La trouble et l'alarme...
De mon charme,
Heureux coquin,
Je vais abuser, enfin.

(Gaëtan sort en faisant un geste de menace à Flamel, qui s'est empressé de lui ouvrir la porte du fond.)

FLAMEL, à Gaëtan.

Votre serviteur de tout mon cœur ! (A part.) A mon tour !

SCÈNE XVI

CORINNE, FLAMEL. *

FLAMEL, respirant avec satisfaction.

Ah !...

CORINNE, à part.

Qu'est-ce qu'il peut bien manigancer encore ?

FLAMEL.

Qu'elle est belle, cette femme !

CORINNE, à part.

Cette manière de m'examiner. (haut.) Eh bien ! nous voilà seuls.

FLAMEL.

Oui, seuls... Le bourgeois se lotionne la joue, il ne nous brangera pas.

CORINNE.

Je vous écoute.

FLAMEL.

Tout à l'heure... Laissez... que je vous regarde encore... que je vous regarde longtemps.

CORINNE, à part.

Qu'est-ce qu'il a donc ? Ses prunelles se dilatent... elles semblent se rapprocher... Il louche.

FLAMEL.

Tournez-vous. (Corinne a l'air d'obéir, en regardant autour d'elle.)
... très-bien !

* Flamel, Corinne.

CORINNE, à part.

Me ferait-il poser ?

FLAMEL.

Effacez-vous.

CORINNE, s'asseyant.

Quand il vous plaira de vous expliquer.

FLAMEL.

Asseyez-vous... C'est cela !... je vous détaillerai plus à loisir. Cette forêt de cheveux... une forêt noire !... ces oreilles blanches... ces narines roses... cette bouche en cœur...

CORINNE, à part.

Il dresse mon inventaire !

FLAMEL.

Et cette taille... et tout !... Ah ! misérable idiot, qui travaillais pour le compte d'un autre !... Il est temps que je pense à moi !

CORINNE, se levant.

La tête se détraque.

FLAMEL.

Restez ! (il lui lance du fluide.)

CORINNE, avançant.

Eh bien ! après ?

FLAMEL, à part.

Elle ne bronche pas. (il s'apprête à lui lancer une seconde bordée.)

CORINNE.

A quoi bon toutes ces simagrées, mon Dieu ! que voulez-vous ?

FLAMEL.

Donnez-moi votre main.

CORINNE, résistant.

Ma main ?

FLAMEL.

Donnez, ou vous me forcerez à employer la rigueur.

CORINNE, à part.

Ne l'irritons pas.

FLAMEL, regardant fixement Corinne qui lui a donné la main.
Répondez-moi... Lisez-vous dans ma pensée ?

CORINNE.

Pas encore.

FLAMEL, lui hochant du doigt.

Lisez-vous?... Qu'est-ce que je rumine ?

CORINNE.

Je cherche.

FLAMEL.

Il faut que vous trouviez !

CORINNE.

Attendez...

FLAMEL, à part.

Cela vient !...

CORINNE, à part.

Ce ne peut être qu'une carotte!... (Haut). Il s'agit de votre service dans cette maison ?

FLAMEL.

Il y a de ça...

CORINNE.

Et vous désirez que ce service soit des plus doux !

FLAMEL.

Oh! non! l'ouvrage ne me fait pas peur... Autre chose!...

CORINNE.

La permission de dix heures ?

FLAMEL.

Je ne découche jamais. Autre chose !

CORINNE.

Une augmentation de salaire ?

FLAMEL, avec autorité.

Vous n'y êtes pas. Corinne?...

CORINNE.

Corinne! (A part.) Mon petit nom! Est-ce que le drôle...

FLAMEL.

Autre chose ! autre chose!... Je vais vous mettre sur la voie. Vous souvenez-vous du baiser monstre dont j'ai été témoin ?

CORINNE, à part.

C'est bien cela!... Si je profitais...

FLAMEL.

Eh bien?

CORINNE.

Je vous comprends!...

FLAMEL.

Et vous allez m'obéir?... *

CORINNE.

A une condition... C'est que vous-même vous devinerez ma pensée, comme j'ai deviné la vôtre.

FLAMEL.

Moi?...

CORINNE.

Vous!... (A part). Je vais le magnétiser à ma manière, et quand j'aurai la lettre... (Haut). Cela va-t-il?...

FLAMEL.

Ça va!...

CORINNE, avec aplomb.

Ne bougez pas!... que je vous regarde... bien en face..... que je vous regarde longtemps...

FLAMEL.

Est-ce qu'elle aurait des intentions?

CORINNE.

Donnez-moi votre main... Lisez-vous dans ma pensée?

FLAMEL.

Pas encore.

CORINNE.

Cherchez.

FLAMEL.

Je ne trouve pas... et cependant elle m'entortille!

CORINNE.

Je vais vous mettre sur la voie..... Est-ce que vous n'avez pas quelque chose à me rendre?

FLAMEL.

Quelque chose?...

CORINNE.

Fouillez-vous!

* Corinne, Flamel.

FLAMEL.

Où ça?... (il se frotte.) Elle me dompte!...

CORINNE.

Non, pas là!...

FLAMEL, cherchant.

Par ici?

CORINNE.

Vous brûlez!

(Flamel retire la lettre.)

CORINNE.

Enfin!... c'est ça! (Elle va pour la prendre.)

FLAMEL.

Quoi! ce chiffon de papier!... vous y tenez tant que ça?

CORINNE.

Donnez!

FLAMEL.

Donnant, donnant!...

CORINNE.

Ah : J'en guette un petit de mon âge.

Donnant, donnant?... la défiance
 N'a jamais été de mon goût :
 De vous j'exige entière obéissance...
 Il me faut la lettre avant tout.

FLAMEL.

A cette épreuve me soumettre!...
 Mais du baiser, par ce moyen,
 A votre tour, il faudra bien
 Subir l'épreuve... après la lettre.

(A part.) Dieu! quelle épreuve... après la lettre!

Tenez, bourgeoise... prenez!

CORINNE, s'emparant de la lettre.

Enfin!...

FLAMEL, voulant l'embrasser.

Après la lettre... vous savez?...

CORINNE, lui donnant un soufflet.

Prends aussi, tiens!

(Lachèvre, entré sur les dernières répliques, arrache la lettre à Corinne et lance à Flamel un coup de pied dans le derrière, que celui-ci reçoit en même temps que le soufflet.)

SCÈNE XVII

LES MÊMES, LACHÈVRE, puis GAETAN, avec un parapluie vert à la main.

LACHÈVRE.

Polisson!...

FLAMEL.

Des deux côtés!... comme la meunière!...

LACHÈVRE.

Ah! c'est comme ça que tu domptes les femmes, toi!... et tu te permets de leur écrire des billets doux!... Voyons un peu... (Il décroche la lettre.)

FLAMEL.

Eh bien! oui!... voyons un peu! mon innocence va éclater!

CORINNE.

Où me cacher?

GAETAN, entrant brusquement.

La petite voiture... (Apercevant Lachèvre). Peste!... le mari!

LACHÈVRE.

Ce cher Gaëtan!... Arrivez, mon ami!... arrivez! C'est devant vous que je confondrai l'épouse coupable!...

CORINNE, bas à Gaëtan.

Il a la lettre!

GAETAN, de même.

Impossible!... Je viens de la brûler!...

CORINNE, de même.

Et celle-ci?...

LACHÈVRE, lisant.

« Mon bon Minet, lundi matin, lorsque tu as quitté ta
» Louloute chérie... »

GAETAN, mal à son aise.

Aïe! aïe!... ce style!...

CORINNE, à part, regardant Gaëtan.

Que signifie?

LACHÈVRE, lisant.

« Tu as oublié, dans le boudoir, un parapluie vert... »

CORINNE.

Un parapluie vert!...

GAËTAN, à Lachèvre.

Permettez...

CORINNE, à Lachèvre.

Laissez!... Continuez... j'y tiens!

LACHÈVRE, lisant.

« A manche d'ivoire... »

CORINNE.

Le signalement du mien!

LACHÈVRE, lisant.

« Que tu avais apporté la veille au soir. »

FLAMEL.

Ab! ah! ah!

LACHÈVRE, à Flamel.

Qu'est-ce que c'est?

FLAMEL.

Qu'il avait apporté la veille au soir!...

CORINNE, à part.

Oh! le traître!...

LACHÈVRE, poursuivant.

« J'espère que tu viendras me le réclamer bientôt... Il est à la même place, aussi fidèlement gardé que le cœur de ton ensorcelée.

CORALIE. »

CORINNE, à part.

Coralie!...

FLAMEL.

Coralie!... je la connais!... une jolie maigre... figurante au théâtre du Cirque...

CORINNE, à part.

Rivale d'une figurante!... et j'ai pu croire!... (À Gaëtan.)
Gardez ce parapluie, et reprenez votre correspondance amoureuse avec mademoiselle Coralie...

GAETAN, à part.

Coralie!... le pot aux roses est découvert!...

LACHÈVRE, lui rendant la lettre.

Et moi qui pensais que c'était une déclaration pour ma femme!...

CORINNE.

Et quand je songe, Isidore, que tu aurais pu, dans ta fureur jalouse, m'étouffer sous trente-six oreillers... comme ta première femme!...

LACHÈVRE, exaspéré.

Ah çà!... qui diable a mis en branle cette affreuse balance?...

CORINNE.

Demandez à monsieur Gaëtan!...

GAETAN.

Une plaisanterie...

LACHÈVRE.

Fort mauvaise!... (A Corinne.) Je ne m'étonne plus si tu t'enfermais dans ta chambre, avec tant de précaution...

CORINNE.

Voici la clef... (elle la lui donne.)

FLAMEL, à Lachèvre.

Et de deux!... grâce à moi!

LACHÈVRE, à Corinne.

Tu n'as plus peur!...

CORINNE.

Je sais à quoi m'en tenir sur les... plaisanteries de monsieur Gaëtan. Vous êtes un bon mari.

LACHÈVRE.

Je gagne à être connu...

FLAMEL.

Eh bien! monsieur... ma méthode?...

LACHÈVRE.

Les résultats sont bons... mais les moyens... tu comprends?... Je n'ai plus besoin de tes services...

FLAMEL.

Gros ingrat!... Heureusement que les Rarey sont rares!... Je ne manquerai pas de femmes à dompter!...

CHOEUR.

AIR : *Des jolis pantins.*

CORINNE ET LACHÈVRE.

La paix du ménage,
Et l'amour sans peur,
Voilà, je le gage,
Voilà le bonheur!

GARTAN.

Femme sans courage,
L'amour lui fait peur !
Va, dans ton ménage,
Chercher le bonheur !

FLAMEL.

Hélas ! quel dommage !
Malgré mon ardeur,
Pour moi, le domptage
N'est pas le bonheur.

CORINNE, au public.

AIR : *Vaudeville de l'Héritière.*

Ici, lorsqu'une œuvre nouvelle,
Messieurs, affronte vos rigueurs,
Pour réduire un public rebelle,
Et les auteurs et les acteurs
Ne sont-ils pas de vrais dompteurs ?
Mais, il faut à notre influence
De bonne grâce vous prêter...
Allons !... pas trop de résistance...
Sans peine, laissez-vous dompter :
Ah ! messieurs, laissez-vous dompter !

CHOEUR, *reprise.*

FIN